



DOSSIER DE PRESSE

MIR

EXPOSITION TEMPORAIRE *REPRINT - FIGURES INSOLITES DU 18^E* DU 11 AVRIL AU 19 AOÛT 2018



1. *REPRINT - Figures insolites du 18^e*
2. Sélection de gravures à imprimer
3. Exposition de cinq des sept volumes de la collection
4. La Bible du 500^{ème}, une expérience éditoriale unique
5. Une mécanique
6. Informations pratiques
7. Le MIR, une histoire

mir.ch

Service de presse :

Christine D'Incau Décrevel

c.dincaudecrevel@abcd-consulting.com

T. : +41 (0)22 591 75 57

avril - août 2018

1. REPRINT - Figures insolites du 18^e

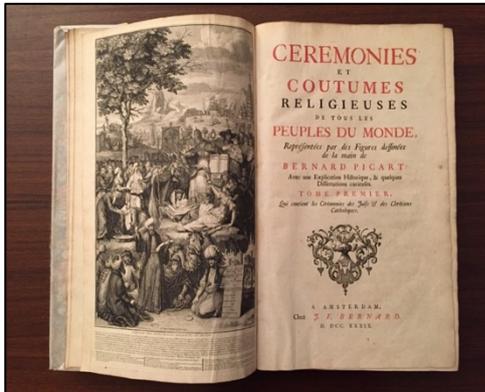


Tableau des Principales religions du Monde, gravure de Bernard Picart, disposé à gauche de la page de titre du premier volume des *CEREMONIES ET COUTUMES RELIGIEUSES DE TOUS LES PEUPLES DU MONDE*. Si le graveur Picart y apparaît explicitement, l'auteur Jean Frédéric Bernard n'est jamais mentionné, vraisemblablement parce qu'en tant qu'éditeur des volumes, il veut éviter de faire croire qu'il s'auto-publie.

Un chef-d'œuvre de la tolérance religieuse

La Hollande calvinienne fut au 18^e siècle le laboratoire de la tolérance. On s'y réfugiait pour fuir la répression religieuse, notamment celle exercée en France par Louis XIV au moment de la Révocation de l'édit de Nantes. 40'000 Français émigrèrent ainsi aux Pays-Bas qui abritaient par ailleurs une très importante communauté israélite.

De 1723 à 1737, **l'éditeur protestant Jean-Frédéric Bernard et le graveur janséniste Bernard Picart** publièrent dans ce pays d'imprimeurs un relevé sans précédent de toutes les religions connues de l'époque. Persuadés que les rites étaient conçus par les prêtres pour maintenir les croyants dans l'ignorance, Bernard et Picart inaugurèrent avec **les sept volumes de leurs *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du Monde*, contenant plus de 3400 pages et 260 gravures, le premier comparatisme religieux de l'histoire** soulignant les dérives superstitieuses à l'œuvre dans tous les systèmes de croyances. 30 ans avant Rousseau, ces précurseurs de génie anticipaient les *Lumières* et les conceptions du penseur genevois à propos de la religion naturelle.

Heureux propriétaire d'une édition de cette bibliothèque extraordinaire, le Musée International de la Réforme présente aujourd'hui au public une sélection de ses gravures insolites et lui offre d'en imprimer à la main comme souvenir des reproductions, sur sa presse inspirée de Gutenberg.

REPRINT - Figures insolites du 18^e replace ainsi la fameuse « mécanique du protestantisme » au cœur de l'action. Construite en 2017 pour célébrer le 500^{ème} anniversaire de la Réforme, la **presse de Gutenberg** a servi à imprimer, avec le concours de 15'000 visiteurs, une Bible anniversaire de 800 pages dont l'exemplaire unique est également présenté en compagnie d'éléments rappelant quelques étapes artistiques, techniques et littéraire de cette expérience éditoriale unique.



Direction

Gabriel de Montmollin

Scénographie

Stéphane Kläfiger, Aubonne

Aménagement

Pierre-Yves Schenker, Yverdon-les-Bains



2. Sélection de gravures à imprimer

Sélection de gravures à imprimer accompagnées de leur description par Jean Frédéric Bernard

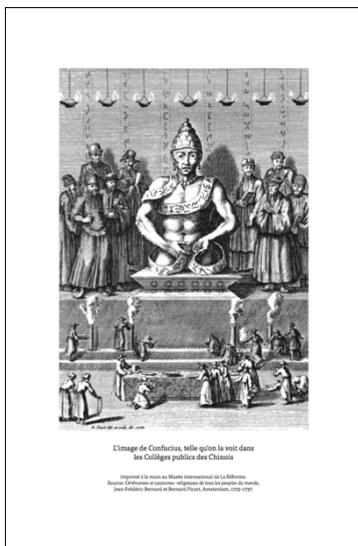
Isis avec une tête de vache allaitant Horus



« Dissertation sur la Religion des Chinois », in *Cérémonies et coutumes religieuses des peuples idolâtres*, Tome second, Première Partie, Chez J.F. Bernard, Amsterdam, 1728, p. 220

« Les uns et les autres ont voulu représenter par ces Idoles emblématiques, la force de la Nature, sa puissance, sa fécondité, son activité. Isis, chez les Egyptiens, Ceres, Cybèle chez les Romains et Puzza chez les Chinois peuvent donc être regardées comme une Divinité, qui produit et fait produire toute chose. C'est la Nature ».

L'image de Confucius, telle qu'on la voit dans les Collèges publics des Chinois



« Dissertation sur la Religion des Chinois », in *Cérémonies et coutumes religieuses des peuples idolâtres*, Tome second, Première Partie, Chez J.F. Bernard, Amsterdam, 1728, p. 353

« Les Chinois disent, qu'à la naissance de *Confucius*, on entendit une mélodie céleste, que des astres descendirent sur la terre, ou du moins s'en approchèrent ; apparemment pour admirer cette naissance miraculeuse. Après qu'il fut né deux Dragons vinrent le garder. Ce prodige a quelques ressemblances aux serpents qui vinrent trouver le petit *Hercule* dans son berceau. »

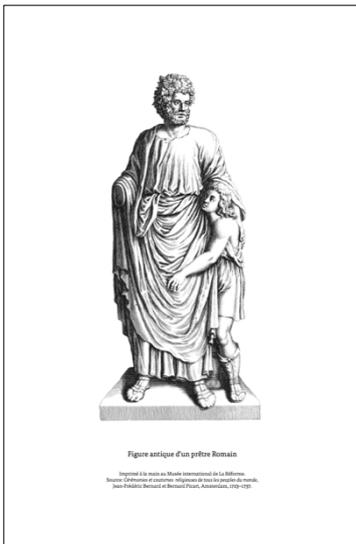
Religieux mendiant chinois



« Dissertation sur la Religion des Chinois », in *Cérémonies et coutumes religieuses des peuples idolâtres*, Tome second, Première Partie, Chez J.F. Bernard, Amsterdam, 1728, p. 226

« On nous a représenté ici un religieux mendiant, dont l'habit est fait de pièces de différentes couleurs, et qui porte un chapeau si large, qu'il lui sert de parasol. Ces Moines mendiants se tiennent assis le long des chemins les jambes croisées et frappent avec un bâton sur une sonnette jusqu'à ce qu'on leur donne quelque chose »

Figure antique d'un prêtre Romain



« Dissertation où l'on fait voir la conformité des cérémonies pratiquées dans la plus grande partie du christianisme avec celles des anciens Grecs et Romains » in *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du Monde*, Tome huitième, Chez Jean Frédéric Bernard, Amsterdam, 1743, p. 59.

« Dans plusieurs monuments qui nous restent des anciens Romains, le Prêtre étant à l'Autel a toujours auprès de lui un jeune garçon vêtu de blanc, qu'il plaît aux Controversistes de comparer au Diacre servant à l'Autel ».

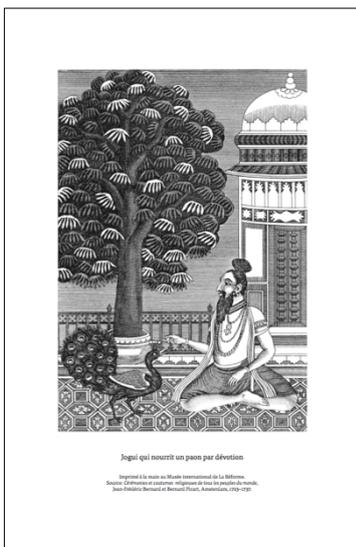
Différents habillements des Dervis



« Dissertation sur les usages religieux des Mahometans », in *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les Peuples du Monde*, Tome cinquième, Chez J.F. Bernard, Amsterdam, 1737, p. 251

« Le lecteur pourra voir deux de ces mêmes *Dervis* habillés différemment, un desquels porte tout près de la bouche une pierre ovale, qui est, nous dit-on, de marbre, d'albatres ou de porphyre. Est-ce pour marquer qu'ils doivent être discrets et prudents ? Qu'ils doivent apprendre à se taire ? Cette pierre l'insinue. Elle est donc un symbole qui revient au doigt d'*Harpocrate* ; ce Dieu qui était représenté comme on fait, dans l'Antiquité Payenne le doigt posé sur la bouche ».

Jogui qui nourrit un paon par dévotion



« Supplément aux dissertations précédentes où l'on explique plusieurs Cérémonies du Culte Religieux des Indiens orientaux », in *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les Peuples du Monde*, Tome Premier, Première partie, Chez J. F. Bernard, Amsterdam, 1735.

« Certains pénitents mettent au rang des exercices de piété le soin qu'ils prennent de nourrir un paon pour l'amour de *Brama*, à qui cet oiseau est consacré. D'autres, toujours exposés aux ardeurs brûlantes du Soleil, font la même chose à l'égard de quelques autres oiseaux, et poussent la charité jusqu'à souffrir qu'ils viennent se reposer impunément sur leur tête ».

Quaqueresse qui prêche



« Dissertation sur la religion des anabaptistes », in *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les Peuples du Monde*, Tome Quatrième, Chez J. F. Bernard, Amsterdam, 1736, P. 202

« Sur leurs exercices de dévotion, je n'ai d'autres choses à faire remarquer que les uns sont dans une rêverie profonde, les autres dans l'extase et la contemplation, pendant qu'un d'entre eux, soit homme, soit femme, se lève quelque fois avec beaucoup de tranquillité et d'un air rassis, d'autres fois avec impétuosité, comme s'il était entraîné par une force invincible ; souvent aussi en soupirant, gémissant, en pleurant. Tous ces différents mouvements ne sont que des impressions de cet esprit, qui dicte souvent au *prêcheur* ou à la *prêcheuse* des sermons de deux ou trois heures, après un silence morne, qui a comme endormi l'assemblée de ces enthousiastes.

Evêque moscovite en habit ordinaire



« De la croyance et des coutumes des Russes », in III, DISSERTATION SUR LA RELIGION DES GRECS, in *Cérémonies et coutumes de toutes les religions du Monde*, Tome Troisième, Chez J.F. Bernard, Amsterdam, 1733, p. 260.

« Le plus haut point de doctrine où s'élève le Bas-Clergé, et ce qu'on requiert effectivement de ceux qui se présentent aux Evêques pour être admis aux ordres sacrés, est qu'ils sachent chanter et lire distinctement l'office, qu'ils ne soient pas en mauvaise réputation parmi leurs voisins, qu'ils aient la voix bonne et claire et qu'ils puissent prononcer aussi ferme qu'il est possible, douze ou quinze fois, sans prendre haleine, *Hospodi pomuli*, "Seigneur ayez pitié de nous" ».

3. Exposition de cinq des sept volumes de la collection

« La plus grande partie des hommes ignorerait qu'il y a un Dieu, si le culte qu'on doit lui rendre n'était accompagné de quelques marques extérieures. Moins on a connu l'Être suprême, et plus ces marques ont été bizarres et extravagantes ».

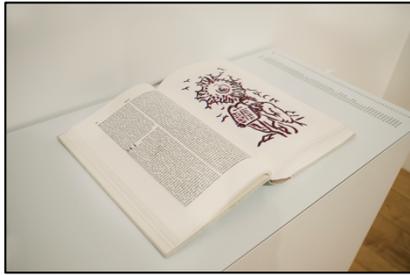
Cette première phrase du premier texte ouvrant **le premier volume du chef-d'œuvre de Bernard et Picart** est placée en un exergue de grande taille sur l'une des parois de l'exposition. Elle dit bien la philosophie générale du programme éditorial des deux huguenots réfugiés en Hollande : **l'Être suprême est mal servi par la prolifération des religions et des rites qui fait écran à sa vérité.** Le catalogue de l'éditeur et du graveur est ainsi un relevé de ces nombreux paravents, mais conçu pour convaincre par l'argumentation plutôt que la dérision. **Tous les systèmes présentés dans les sept volumes dépeignent les religions avec respect, quand bien même leur étrangeté éloigne le croyant de la vérité.** On y voit décrits ou dépeints des rites relatifs à la naissance, au mariage ou à la mort sur les cinq continents, les figures humaines s'y présentent avec sobriété et les contextes ne tombent pas dans l'exotisme racoleur alors que leur potentiel en la matière est immense.

Les auteurs veulent **placer toutes les religions sur un même pied d'égalité**, ce qui ressort d'ailleurs de l'organisation thématique des sept volumes qui ne suivent pas de schémas allant par exemple du plus familier au plus éloigné :

Le Volume I (1723) est consacré aux juifs et catholiques,
le II (1723) aux catholiques,
le III (1723) aux Amériques et à l'Inde,
le IV (1728) à l'Inde, l'Asie et l'Afrique,
le V (1733) aux Grecs orthodoxes et protestants,
le VI (1736) aux anglicans, quakers et déistes
et le VII (1737) à l'islam ainsi qu'à des compléments.

Dans l'expositions, cinq doubles pages sont présentés aux visiteurs, l'une avec la page de titre et sa gravure, les quatre autres présentant des aspects de l'islam, de l'Eglise catholique, et des religions des peuples de Java et d'Amazonie.

4. La Bible du 500^{ème}, une expérience éditoriale unique



En 2017, à l'occasion du Jubilé de la Réforme, le **MIR** a mis la lumière sur la révolution majeure que fut l'avènement de l'imprimerie en dévoilant une **magistrale presse de Gutenberg** qui, durant **130 jours**, a permis d'imprimer artisanalement avec le concours de **15'000 visiteurs** et **quatre artistes contemporains**, une **Bible anniversaire de 800 pages**.

Un exemplaire unique qui s'appuie sur la plus actuelle des traductions bibliques : la Bible des écrivains des éditions Bayard. Parue en 2001, cette Bible compte **plus de trois millions de signes** qui tous ont été **reproduits en relief grâce au nyloprint**, un procédé capable de faire ressortir des caractères inversés sur du métal en utilisant les techniques de la photogravure. **728 plaques en métal et nylon** ont été nécessaires pour imprimer ce recueil anniversaire.

Elles sont toutes exposées, de la Genèse à l'Apocalypse, à l'occasion de **REPRINT - Figures insolites du 18^e**, aux côtés des œuvres des **quatre artistes contemporains qui ont accompagné l'impression artisanale** avec plus de soixante interventions : **John ARMLEDER** a choisi le pois doré pour évoquer au choix la totalité du monde ou son point final. Pour **Vidya GASTALDON**, la reproduction en deux passages, rouge puis bleu, d'illustrations figuratives crée les effets d'une troisième dimension proche des réalités de la foi. **Mai-Thu PERRET** associe le noir et le doré pour traduire, là-aussi en mode circulaire, le cosmique et le religieux. Quant à **Marc BAUER**, les outils antiques du martyr subi par le Christ s'enracinent dans des gestes et symboles ramenés au contemporain.



5. Une mécanique

La presse construite pour l'exposition du jubilé 2017 par l'ébéniste Pierre-Yves Schenker d'Yverdon-les-Bains reproduit partiellement les modèles originaux du 16^e siècle. Comme eux, elle est intégralement réalisée en bois, principalement avec du chêne et du noyer (pour la visse). Sa forme s'inspire à la fois de presses d'exposition, celle du Musée Gutenberg de Mayence notamment, et de dessins présentés dans l'Encyclopédie Diderot d'Alembert. Mais sa taille et ses proportions sont pensées dans une perspective artistique. Pour son concepteur, c'est un objet de musée fonctionnel. Autre différence avec les premières machines : elle n'intègre pas les caractères mobiles. Le pari d'imprimer une Bible de plus de trois millions de signes en 130 jours impose la production en relief de pages complètes. Elles sont réalisées avec la technique du nyloprint, en collaboration avec le Musée du Papier de Bâle qui produit également à la main les pages prévues de la Bible du 500^{ème}. Le dispositif complet est conçu pour être d'un maniement à la fois simple et spectaculaire. Quelques innovations ont été imaginées dans ce but pour cette presse qui mesure **3 mètres de haut, 1,5 de large et 4 de long, et pèse 400 kgs.**



6. Informations pratiques

Musée international de la Réforme (MIR)

4, rue du Cloître

1204 Genève

T. : +41 22 310 24 31

F. : +41 22 319 70 30

www.mir.ch

info@mir.ch

- Ouverture : **du mardi au dimanche de 10h à 17h**. Ouvertures spéciales : le vendredi saint, le lundi de Pâques, le jeudi de l'Ascension, le lundi de Pentecôte, le 1^{er} août (sauf lundis), le jeudi du Jeûne genevois et le lundi du Jeûne fédéral.
- Audio-guides en français, allemand et anglais - gratuit
- Visites guidées en plusieurs langues : sur réservation
- Accès gratuit pour personnes à mobilité réduite

Tarifs MIR:

Adultes : CHF 13.-

Tarifs réduits : CHF 8.- et CHF 6.-

Tarifs forfait « Espace Saint-Pierre »:

- le MIR

- la Cathédrale et ses tours

- le site archéologique

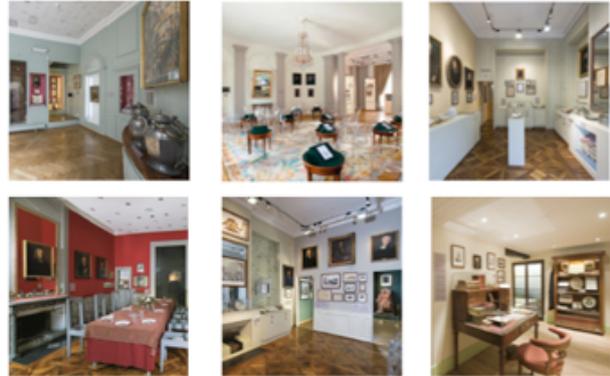
Adultes : CHF 18.-

Tarif réduit : CHF 12.- et CHF 10.-

Le MIR, une institution privée

Le MIR est une institution entièrement privée qui compte sur la générosité de donateurs et mécènes.

7. Le MIR, une histoire



Créé en 2005, le **Musée international de la Réforme (MIR)** expose les traces vivantes de l'histoire de Genève et de la Réforme. Le MIR constitue ainsi le musée d'une pensée et d'un projet.

Au XVI^{ème} siècle, en effet, Jean Calvin voulait faire de Genève une ville qui devienne pour le reste du monde le modèle d'une nouvelle manière de vivre le christianisme. C'est cette impulsion qui a donné à la cité son rayonnement international, le «mythe» de Genève était né.

L'objectif du MIR revient à présenter aux publics l'histoire de la Réforme universelle dont Martin Luther, Jean Calvin et d'autres ont été les initiateurs. Au moyen d'objets, de livres, de manuscrits, de tableaux et de gravures, il retrace l'épopée de ce mouvement qui partit notamment de Genève au 16^e siècle pour devenir l'une des grandes familles du christianisme.

Le musée est situé à la Cour Saint-Pierre, dans la Maison Mallet construite au 18^e siècle sur l'emplacement du cloître de Saint-Pierre où fut votée la Réforme à Genève en 1536. Il constitue avec le site archéologique, la cathédrale et ses tours, une offre culturelle unique à Genève : l'Espace Saint-Pierre.

Douze salles constituent un parcours chronologique du 16^e au 21^e siècle où 620 documents, objets et dispositifs interactifs présentent la Réforme et ses effets sur plus de 500 ans. Un écrit manuscrit de Luther, la signature d'Henri IV, le procès-verbal d'origine d'une rencontre entre Calvin et des pasteurs, une Bible clandestine dissimulée dans une coiffe ou une lettre authentique du martyr allemand Dietrich Bonhoeffer permettent d'incarner dans le réel les étapes marquantes du protestantisme.

Le MIR a reçu en avril 2007 le **Prix du Musée du Conseil de l'Europe**.